

## Circulaire d'information

**INFCIRC/763**

31 juillet 2009

**Distribution générale**

Français

Original : Anglais

---

# Communication en date du 29 juin 2009 reçue de la mission permanente du Kazakhstan au sujet d'un communiqué de presse faisant état d'une réunion commémorative du 20<sup>e</sup> anniversaire de la fermeture du site d'essais nucléaires de Semipalatinsk

1. Le Secrétariat a reçu de la mission permanente du Kazakhstan une note verbale datée du 29 juin 2009, à laquelle était joint le texte d'un communiqué de presse faisant état d'une réunion commémorative du 20<sup>e</sup> anniversaire de la fermeture du site d'essais nucléaires de Semipalatinsk, qui a eu lieu à Semipalatinsk (Kazakhstan) le 18 juin 2009.
2. Conformément à la demande formulée dans ladite communication, le communiqué de presse susmentionné est reproduit ci-après pour l'information de tous les États Membres.

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Il y a vingt ans aujourd'hui, le Président de la République du Kazakhstan, Noursoultan Nazarbaïev, a fermé officiellement par décret le site d'essais nucléaires de Semipalatinsk. Le 18 juin 2009, une réunion commémorative a eu lieu dans la ville de Semipalatinsk. Le Président Noursoultan Nazarbaïev, des citoyens kazakhs et des représentants des médias du monde entier y ont participé.

Dans sa déclaration liminaire, le Président du Kazakhstan a souligné que, pendant de nombreuses années, notre pays a été un épicentre des essais d'armes nucléaires. Le peuple et la terre du Kazakhstan ont enduré des souffrances et subi des pertes entre 1949 et 1991, période pendant laquelle l'Union soviétique a effectué 456 essais nucléaires sur le site d'essais nucléaires de Semipalatinsk. La puissance nucléaire totale des explosions a été 2 500 fois supérieure à la puissance de la bombe larguée sur Hiroshima.

Le Président a dit que le site d'essais nucléaires de Semipalatinsk a été un drame pour l'ensemble du Kazakhstan. Les dommages causés à l'environnement ont été si graves qu'il faudra des centaines d'années pour le remettre en état. La zone de désastre écologique aux alentours du site d'essais nucléaires de Semipalatinsk couvre plus de 300 000 kilomètres carrés. Un neuvième de tout le territoire du Kazakhstan - une superficie comparable à celle de l'Allemagne - a été transformé en terres incultes toxiques.

En dépit des difficultés, le gouvernement du Kazakhstan n'a jamais abandonné la population kazakhe face à ses problèmes. Il a œuvré en permanence pour la réhabilitation sociale de la population et des territoires exposés à l'impact des essais. Le Programme d'État visant à venir à bout de la complexité des problèmes posés par le site d'essais nucléaires de Semipalatinsk a été pleinement mis en œuvre et a considérablement amélioré la situation de l'environnement dans la région touchée. Le gouvernement travaille actuellement à la mise en place du programme pour la ville de Semipalatinsk. Des écoles, des hôpitaux et des bâtiments à usage culturel sont en cours de construction dans le cadre de ce programme. 133,3 millions de dollars ont déjà été dépensés pour sa mise en œuvre et 113,3 millions de dollars ont été alloués dans le cadre de la "Feuille de route" pour la région.

Le dirigeant du Kazakhstan a demandé à l'Organisation des Nations Unies de proclamer le 29 août, jour de la fermeture officielle il y a vingt ans du site d'essais nucléaires de Semipalatinsk, « Journée internationale de renoncement aux armes nucléaires ». Il a souligné que l'une des principales priorités de la présidence de l'OSCE, qui sera prochainement assumée par le Kazakhstan, sera de s'attaquer au problème de la sécurité internationale.

Le Président du Kazakhstan considère qu'il est temps de revoir les mécanismes de non-prolifération. La communauté internationale doit évaluer tous les avantages et les inconvénients du Traité sur la non-prolifération des armes

nucléaires et apporter les corrections nécessaires pour relever les défis modernes. Les États dotés d'armes nucléaires doivent faire preuve de bonne volonté et s'engager à réduire leurs arsenaux.

Le Président a approuvé l'initiative prise par le Président de la Fédération de Russie, Dmitri Medvedev, et le président des États-Unis, Barack Obama, en faveur du désarmement nucléaire et de la réduction des armes offensives stratégiques.

Le Directeur général de l'AIEA, Mohamed El-Baradei, considère que la fermeture du site d'essais nucléaires de Semipalatinsk a été un signal fort du soutien apporté par le Kazakhstan au régime de non-prolifération et de désarmement nucléaires. Elle a contribué aux objectifs du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires et souligne l'importance des principes du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. En limitant la poursuite du développement des armes nucléaires, ces mesures destinées à mettre un terme aux essais nucléaires et à fermer les sites d'essais sont des étapes importantes sur la voie du désarmement et de la non-prolifération nucléaires.

Le Directeur général considère aussi que le Kazakhstan a joué un rôle important dans l'initiative visant à créer une zone exempte d'armes nucléaires en Asie centrale. Grâce aux efforts déployés par les cinq États d'Asie centrale, dont le Kazakhstan, un traité établissant la zone exempte d'armes nucléaires dans la région d'Asie centrale est entré en vigueur. Le Kazakhstan est à l'origine de la cérémonie de signature du Traité sur une zone exempte d'armes nucléaires en Asie centrale, qui a eu lieu le 8 septembre 2006, à Semipalatinsk.

Cette année, le Kazakhstan célèbre en outre le 15<sup>e</sup> anniversaire de l'enlèvement de son territoire de tous les dispositifs nucléaires dont notre pays avait hérité après l'éclatement de l'Union soviétique. Le Kazakhstan a montré l'exemple, digne d'éloges, en abandonnant volontairement son arsenal nucléaire, le quatrième au monde, qui était plus important que ceux du Royaume-Uni, de la France et de la Chine réunis.

Ces actions menées par le Kazakhstan et le large soutien qu'il apporte aux garanties de l'AIEA ont très largement contribué à la sécurité internationale et régionale. A l'échelle mondiale, ces efforts, pris collectivement, déboucheraient sur un monde exempt d'armes nucléaires.